

## Témoignage d'Irène Schidlovsky à l'occasion du cinquantenaire de la Crypte

Mon mari, Wladimir, plus connu sous le nom de Wlad, et moi avons découvert la Crypte en 1968, tout de suite après le décès accidentel du Père Pierre Struve.

Le Père Boris Bobrinsky fut nommé responsable et nous y avons très vite pris « racine », des liens amicaux nous liant avec le Père Boris et avec Hélène, son épouse. La Crypte ne fut érigée en « paroisse » que quelques années plus tard, en 1973, par notre évêque, Mgr George de bienheureuse mémoire, et le Père Boris fut alors nommé recteur. Il avait fallu attendre un temps de probation. Ce fut une grande joie et un pas en avant.

J'aimerais citer quelques paroissiennes, ni plus ni moins importantes que d'autres, peut-être simplement parce qu'elles m'ont impressionnées et qu'une phrase ou un geste de leur part s'est gravé dans ma mémoire.

En premier je citerai Élisabeth Behr Sigel, à ma connaissance première femme théologienne, orthodoxe reconnue, malgré le sexisme du milieu ecclésial de l'époque. Elle fut notre première marguillière, et probablement première femme marguillière. Elle a été pour moi un modèle. En me souvenant d'elle j'ai le sentiment qu'elle prie pour nous et cela me rassure, quoique ça ne doit pas être spécialement pour moi, mais sûrement pour toute notre paroisse.

Je voudrais me souvenir également de Barbara Chpiganovitch. Elle chantait dans le chœur, et s'occupait de l'évêque Mgr Georges. Elle était discrète, je pense qu'elle savait plein de choses, sur le chant, l'ordo, mais également sur la vie, bien que n'étant pas mariée et n'ayant pas d'enfant ; un jour lors du baptême d'un enfant qui pleurait et criait, elle a dit qu'il fallait expliquer même à des tout petits ce qui allait se passer et ainsi y préparer l'enfant. J'avoue que ça m'a beaucoup frappée, c'était bien avant Dolto !!

Un mot sur Irène Tchesnakoff, choriste : c'est elle qui faisait le ménage de l'autel, elle avait une permission spéciale. À cette époque, ce sont les paroissiens qui nettoyaient l'église, souvent le samedi matin. Ces moments bénis passés à la Crypte en dehors des offices, quand on peut regarder chaque icône, se l'approprier, et ce silence, ce sont des moments

inoubliables.

Nous avons organisé un atelier de couture pour la confection des vêtements liturgiques. Y participaient Danièle Gousseff, Anka de Morée Crivez et moi-même, parfois s'y joignaient d'autres volontaires. Danièle et moi amenions chacune notre machine à coudre, nous allions au marché Saint Pierre pour les achats de tissus et de passementeries, Madame de Grothus, la mère de Marie qui chante à la cathédrale, nous a souvent aidées de ses conseils indispensables et très avisés. Le temps des séances était très court, car Danièle et moi-même avons chacune quatre enfants. Nous avons néanmoins réussi à réaliser une série de vêtements liturgiques pour tout notre clergé et les servants pour le temps ordinaire et une autre série pour le carême.

Pour ceux qui ne l'ont pas connue, je précise qu'Anka était roumaine et avait réussi à fuir avec son mari le régime communiste. Elle était aimée de tout le monde, gaie, souriante, plus âgée que nous. À la fin de sa vie, très malade, son cœur était tellement bon qu'elle n'arrivait pas à mourir : elle demandait au Père Boris, à l'occasion de son anniversaire, de ne pas lui chanter Mnogaia leto !!!

Dans les années 70, le Père Cyrille Argenti a pensé qu'il fallait organiser des cours de catéchisme pour les catéchètes, c'était on ne peut mieux, car je me sentais très mal préparée.

Ces séances avec le merveilleux Père Cyrille, de bienheureuse mémoire, étaient inter-paroissiales; elles se passaient le soir à l'Institut d'Études Slaves chez les Asslanoff. Y participaient Danièle et Vsevolode Gousseff, Paula et Jacques Minet, moi-même et surtout Catherine Asslanoff, l'âme de ce petit groupe.

De ce travail en commun est né le livre *Dieu est vivant* paru au Cerf en 79. En tant que co-auteurs nous avons reçu une caisse de ces livres, ce qui m'a donné l'idée de proposer d'autres livres orthodoxes à la vente, à la Crypte. Cette initiative a eu beaucoup de succès et je m'y suis investie pendant près de 40 ans avec une grande joie.

Source : *Bulletin de la Crypte*, n°428, décembre 2014, p.33-34